

ELLE

DAKAR
LA FANTASTIQUE
25
ADRESSES
ARTY

DECORATION

Douceur
des intérieurs

LA MAISON
CÉLÈBRE
LE PRINTEMPS

Splendeur
des extérieurs

EXCLUSIF
CHRISTIAN
LOUBOUTIN
NOUS REÇOIT
À LISBONNE

PHÉNOMÈNE
LA CABANE,
NOUVEAU PALACE ?

SPÉCIAL
OUTDOOR
MOBILIER+TISSUS
50 idées
POUR SUBLIMER
SA TERRASSE

Tous en cabanes !

NOSTALGIE DE L'ENFANCE, IDEALISATION D'UNE VIE PLUS SIMPLE, REFUS DE L'HABITAT STANDARD, LA CABANE, LOIN D'ÊTRE UNE UTOPIE FANTASISTE, SEMBLE ÊTRE LE NOUVEAU FANTASME DES URBAINS. FOCUS SUR UNE TENDANCE QUI INTERROGE NOTRE FAÇON DE VIVRE DEMAIN.

PAR MAUD PILAT DETTO BRAÏDA



◀ Dans une oliveraie

Au cœur de la Provence, l'entreprise française Moustache propose depuis dix ans des solutions clés en main aux amoureux de la nature. Leur dernière collection "Cabane by Moustache" décline quatre modèles de 18 à 40 m², totalement personnalisables et réalisables sur mesure. A la fois concepteur, fabricant et installateur, Moustache gère tout de A à Z. Une tranquillité d'esprit matinée de bon sens écologique puisque structure et habillage sont réalisés en bois éco-certié et fabriqués en France. Autant de bonnes raisons de sauter le pas.

● Moustache, moustache-bois.com

▼ Les pieds dans l'eau

Bouffées d'air vivifiant et dépaysement garanti, s'offrir une nuit dans une cabane est accessible grâce à l'éco-domaine Coucoo Grands Cépages, symbole du tourisme alternatif et responsable. Solidement campée sur pilotis, cette architecture en essences de bois naturel s'intègre en douceur au paysage environnant. Basé à 20 km d'Avignon, au bord du lac de la Lionne, c'est un paradis qui invite à se reconnecter au tempo du fil de l'eau.

● Coucoo Grands Cépages, cabanesdesgrandscepages.com

Le cabanon du Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin, les maisons démontables de Jean Prouvé... il n'est pas un architecte de renom qui ne se soit frotté à l'exercice de la cabane. On imagine celle-ci juchée entre deux arbres dans un souvenir d'enfance ou simplement faite d'une couverture attachée à une table de salle à manger. Pourtant, la cabane résiste, s'affranchit et entre dans l'ère de la maturité en se rebaptisant « habitat modulaire ». Mieux, son marché s'élève aujourd'hui à 1,6 milliard d'euros et représentera près d'un quart des nouvelles constructions d'ici 2030⁽¹⁾. Une vague qui attise les convoitises et nous interroge sur les raisons de cette déferlante, véritable tournant dans notre manière de vivre et de concevoir notre lieu de vie.

Premier constat : la cabane est loin d'être anodine. Etendard d'un mouvement philosophique, porte-flambeau d'une prise de conscience, elle est un acte de résistance pacifique. C'est un pied de nez à une société qui nous abreuve d'injonctions consuméristes, nous confrontant à l'exercice du réel, très loin de l'ère de la réalité augmentée. Car la cabane nous impose, et ce dès sa conception, une rationalisation de nos possessions, chaque centimètre carré étant mûrement optimisé. Se départir d'un surplus pour renouer avec l'indispensable, définir ce qui fait sens, est une donnée directrice, une façon aussi de replacer l'humain au centre de l'habitat. Même dans les logements traditionnels, de plus en plus restreints à cause de la surpopulation urbaine, on observe une tendance à l'épuration, à s'accommoder de plus petites surfaces. Constamment

sollicités par les réseaux sociaux, croulant sous l'avalanche d'informations, c'est comme si nous avions besoin que notre lieu de vie redevenue sanctuaire, le superflu étant prié de rester à la porte, merci.

L'un des mentors des « cabanophiles » est le philosophe, poète et naturaliste américain du XIX^e siècle, Henry David Thoreau. Son ouvrage le plus connu, "Walden ou la vie dans les bois", une référence aujourd'hui encore pour nombre d'architectes, expose le fruit de ses réflexions après deux années passées seul dans une cabane. Thoreau y prône l'idée que l'homme serait perverti par la société au moment même où celle-ci commence sa révolution industrielle, basculant dans un nouveau monde. Le « remède » pour rester bon et bienveillant serait de se maintenir au contact le plus proche de la nature. A notre époque, dans un monde où l'ultra-connexion fait loi, ses écrits trouvent un écho particulièrement favorable chez des urbains en mal de nature.

La modularité de cet habitat résonne aussi avec des modes de vie qui évoluent en permanence. « Avec le télétravail qui offre une grande flexibilité géographique et les familles recomposées qui ont besoin d'espace sans se ruiner, l'habitat modulaire est une solution qui séduit de plus en plus de gens... », nous confie Anseau Delassalle, l'un des fondateurs de l'entreprise Novablok, conceptrice de blocs modulaires n'ayant pas à rougir devant des maisons « en dur » d'architectes.

La dimension écologique est aussi une facette importante de l'enthousiasme pour les cabanes. Pollutions de l'eau, de l'air et du sol... ►

Daria Váovi ; Jeff Ropars ; Hervé Hôte

▲ Jeu de construction

« Ne pas coloniser la campagne mais s'immerger dans un paysage en invité respectueux » : la philosophie de l'entreprise française Novablok est bien partie pour faire des émules. Fonctionnels et ecofriendly, leurs blocs modulaires au design ultra-minimaliste n'ont rien à envier aux maisons traditionnelles. Leurs points forts ? Pas d'ancrage définitif au sol, une ossature en bois réalisée dans les ateliers d'un Compagnon du Devoir en France, une isolation en laine de bois compressé et un réseau électrique intégrant de la domotique, le tout transportable très facilement. Parées d'un bardage en bois brûlé et de nombreuses ouvertures, aussi belles que vertueuses, ces néo-cabanes augurent de beaux jours pour l'habitat modulable, nomade et durable. Ici, modèle "Maxiblok".

● Novablok, novablok.com





chacun a désormais une conscience aiguë des enjeux climatiques et prend en considération le plus souvent possible l'impact carbone de ses activités. Par essence, un habitat modulaire n'a que très peu d'emprise sur le sol. Et pour les cabanes construites dans les arbres, « aucune branche maîtresse n'est coupée ! », assure Alain Laurens, à la tête de la Cabane Perchée, pionnière sur ce marché depuis vingt ans. Matériaux de construction – principalement des ossatures en bois écogéré local –, faibles besoins en eau pour l'édification (contrairement au béton), facilité d'acheminement des modules préfabriqués en atelier... tout concourt à une réalisation vertueuse. De plus, une fois construites, les cabanes sont le plus souvent à énergie passive, car elles intègrent une récupération de l'eau de pluie, des panneaux solaires, une isolation écologique, une orientation optimale pour tempérer ou réchauffer l'intérieur. Et le confort ? Elles ne le négligent pas et sont désormais extrêmement pointues en termes de technologie, incluant domotique, réseau informatique et électricité. Dès lors, la cabane apparaît comme l'alternative séduisante, solide et réaliste, répondant aux problèmes environnementaux et économiques en jeu. Mais aussi et peut-être surtout, elle est une réponse poétique, sensible et sensée au difficile équilibre entre la « chambre à soi » de Virginia Woolf et les exigences d'une société en pleine mutation ■

(1) Source : Les Echos Etudes, janvier 2020.

▲ Dans le décor

Le brief du client pour les architectes lisboètes de Studio 3A ? « Donnez-moi un lit et une baignoire, et je serai heureux ! » Douze mètres carrés plus tard, une cabane en bois Douglas – avec des finitions en bois brûlé (excellente prévention contre les insectes et les départs de feu ainsi que protection maximale contre les ravages du temps) – se coule aisément dans la pinède de Comporta. Tenant compte des codes architecturaux locaux des maisons de pêcheurs, le projet a essaimé et d'autres cabanes sont apparues : une pour la réception, une autre pour les invités, une autre pour la pool-house... Bref, c'est presque un petit village qui a vu le jour, fruit de la collaboration entre le studio d'architectes et l'entreprise Mima Housing, spécialisée dans les cabanes modulaires. Petits espaces deviendront grands !

● Studio 3A, studio-3a.com

► Manifeste

Comme beaucoup de passionnés de cabanes, le designer américain Marc Thorpe revendique l'héritage du naturaliste américain du XIX^e siècle, Henry David Thoreau, qui deux ans durant habita dans les bois. Résultat, il a imaginé et conçu une cabane en cèdre, "The Edifice", soit 46 m² en pleine forêt à deux heures de New York. Minimalisme poussé à l'extrême, pas d'éclairage, énergie solaire, récupération d'eau de pluie et compostage des toilettes... Cette construction à l'énergie passive est une ode au retour à l'essentiel. Ou comment vivre une expérience totale en optant pour le minimal. Une démonstration magistrale du « less is more ».

● Marc Thorpe, marcThorpedesign.com



Nelson Garrido ; presse



▲ 72 heures chrono

Pourquoi 72 heures ? Parce que, une fois ce laps de temps passé au milieu de la nature, le stress diminue de 70 % ! À l'initiative de ce projet, une commande de l'organisme de tourisme suédois Visit Sweden à l'architecte Jeanna Berger du studio JeanArch. En bois éco-géré et en Luxplan, une matière très résistante en cas de chute de branches, la "72h Cabin" rencontre un succès immédiat auprès des estivants. Grâce à sa structure montée sur pilotis par l'entreprise Fridh & Hell's Bygg AB, elle est transposable partout. Cinq mètres carrés en tout et pour tout, c'est la version architecturale de la tente avec un lit ultra-confortable et une vue imprenable sur la voûte céleste. Devant l'enthousiasme suscité, elle est désormais disponible à la vente aux particuliers.

● JeanArch, jeanarch.com

◀ Un peu plus près des étoiles

Ou en tout cas à 55 marches de la canopée et à 11 mètres du sol ! Depuis vingt ans, la Cabane Perchée, fondée par un fou de cabanes (pouvait-il en être autrement ?), en a semé plus de cinq cents à travers le monde. Que ce soit pour l'hôtellerie ou pour les particuliers, chaque réalisation est unique et sur-mesure. Conçue en fonction de l'arbre qui l'abrite et fabriquée dans un atelier en France, elle est ensuite installée en dix jours. Le défi ? Accompagner l'évolution de l'arbre. C'est chose faite grâce à un ingénieux système de fixation qui épouse la croissance de l'hôte sylvestre. Pour vivre heureux, vivons perchés !

● La Cabane Perchée, lacabaneperchee.com

PHÉNOMÈNE LES CABANES

► Chambre avec vue

Admirer les aurores boréales, une fois hissé au sommet des pins de la Laponie suédoise, c'est le rêve proposé par le Treehotel. Sept cabanes toutes différentes réalisées par cinq cabinets d'architectes, autant de raisons de prendre de la hauteur avec style. Forcément écolo, cette cabane de 24 m² (photo), signée par les architectes Marten et Gustav Cyrén, est composée de bois et de tissus recyclés. Bonne nouvelle, il est possible d'y séjourner en famille, cet hôtel ayant été labellisé 100% "kids friendly" par la plateforme Little Guest dédiée aux séjours familiaux,

● Little Guest, littleguestcollection.com

▼ Sous le soleil

Sur la côte ouest d'Ibiza, l'architecte Marco Lavit signe une cabane de rêve pour esthètes exigeants. Orientée plein sud, dominant une vallée et la Méditerranée, cette chambre d'invités en pin Douglas est élaborée en fonction du climat de l'île. Son toit et ses murs sont disposés de manière à ce que l'ensemble de la construction soit naturellement ombragé. Des paravents extérieurs, à la manière de claustras, protègent du soleil et du vent. Détail d'importance, le toit semble posé sur une bande de verre, comme une boîte entrouverte et offre une luminosité maximale. Enfin, la terrasse de plain-pied efface les frontières entre intérieur et extérieur pour une communion optimale avec la nature environnante.

● Atelier Lavit, atelier-lavit.com

